

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$19.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien **NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 17 DECEMBRE 1898.** Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEP PUBLISHERS
ING CO., LIMITED.
Marconi: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans,
La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

RESSE ASSOCIEE

—BT—

Service Spécial

ET TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Retour des Plénipotentiaires de Paix aux Etats-Unis.

Paris, France, 16 décembre.—Les plénipotentiaires américains quittent Paris ce soir pour les Etats-Unis, par voie du Havre et Southampton, où ils s'embarqueront demain pour New York et le vapeur St-Louis, de la ligne américaine.
On apprend qu'Agoncillo, le représentant d'Aginaldo, chef insurgé philippin, a envoyé une protestation fortement motivée à la commission. Cette protestation commence ainsi:
"Le très noble et très brave général Aginaldo, président de la République des Philippines, m'a honoré des fonctions de représentant officiel auprès de l'honorable Président des Etats-Unis.
Agoncillo passe alors longuement la question en revue. Il dit au moment où l'on implorait la médiation d'Aginaldo et des autres chefs philippins, le capitaine Wood, commandant du Petrel Hong Kong, avant la déclaration de guerre, et les conseils américains Pratt à Singapour, Jildman à Hong Kong et Williams à Cavite, dans un moment grand anxiété, ont offert de connaître l'indépendance des Philippines."
Nouvel armement des troupes chinoises.

Tacoma, Washington, 16 décembre.—L'Empress of India annonce que la Russie a vendu un demi-million de carabines Berdan anciennes, à la Chine, à un très haut prix, par l'intermédiaire de la banque chinoise.

Le vice-roi Tsu, de Canton, a reçu de Pékin l'ordre de les payer sur le pied de 5 taels par carabine et de 2 taels pour chaque millier de cartouches. Pour chaque couple de carabines, il y a un assortiment complet de pièces propres à réparer une des deux armes.
Les troupes de Manchourie vont être armées de ces carabines.

Craintes de nouveaux troubles à la Havane.

La Havane, 14 décembre, par voie de Key West, Florida, 16 décembre.—La population de la Havane, Espagnols et Cubains, attend impatiemment l'occupation américaine; les Cubains parce qu'ils vivent dans l'incertitude et la crainte, les résidents espagnols parce qu'ils doivent rester ici après le départ des soldats espagnols et qu'ils ne désirent pas que les Cubains soient plus exaspérés.
Le général Arolas, gouverneur militaire de la province de la Havane, est considéré par les Cubains comme responsable des violences commises par des officiers et des soldats.
On affirme que parmi les troupes d'Arolas l'impression est que les attaques contre les Cubains, à la moindre provocation, ne seront pas punies.
Le capitaine général Castellanos regrette vivement les désordres qui ont eu lieu. Il désire que la tranquillité règne pendant les derniers jours de l'administration espagnole, attendu que de nombreuses affaires occupent toute son attention.
Il est question parmi les jeunes officiers et les soldats de marquer leur départ de l'île de Cuba par la mort de cinq cents insurgés. On dit qu'ils se promettent de le faire sur la gachette du revolver et qu'ils cherchent des querelles.
Dans les rues écartées et dans les faubourgs les Cubains se montrent souvent insolents, de sorte qu'il y aura probablement de nouveaux troubles.

Le renouvellement de l'artillerie russe.

Un emprunt en France.
Washington, 16 décembre.—Le gouvernement russe a récemment contracté en France un emprunt de \$55,512,000 pour le remplacement des canons actuels de l'armée russe par des canons de petit calibre à tir rapide, d'après des avis envoyés au département d'état par M. Holloway, consul général des Etats-Unis à St-Petersbourg.
Le consul ajoute que les essais auxquels ont procédé les experts ont été concluants, et que leur rapport se prononce fortement en faveur de la fabrication d'un canon comprenant les meilleures parties de tous ceux qui ont été mis à l'essai.
Comme six mille de ces canons devront être fabriqués d'ici deux ans, et que les établissements russes ne sont pas en mesure d'en produire ce nombre, des commandes seront faites à des fabriques étrangères.

Guerre aux Chrétiens en Chine.

Tacoma, Washington, 16 décembre.—Le steamer Empress of India nous apporte les nouvelles suivantes de Chung King, Chine, via Shanghai:
Les affaires sont paralysées dans toute l'ouest de la province de Schuenen, par suite des dévotions de Yamantze et de sa bande de 50,000 rebelles, qui sont bien disciplinés et portent l'uniforme régulier chinois avec cette devise caractéristique: "Vengeance".
Les rebelles sont bien déterminés à débarrasser la Chine de tous les étrangers et de tous les chrétiens.
Il y a 5000 catholiques réfugiés dans Chung King et les propriétés détruites par les rebelles sont évaluées à 5,000,000 de taels.
Pendant leurs dernières incursions, ils ont privé de tout abri 20,000 habitants, la plupart chrétiens de naissance, et 52 personnes ont été assassinées, y compris plusieurs missionnaires européens.
Yamantze a fait récemment décapiter 2 missionnaires catholiques que la ville de Yain Chiao lui avait livrés comme otages. Yamantze leur avait promis de leur laisser la vie sauve, s'ils voulaient renoncer à leur religion; ils ont refusé.
J. Fleming, missionnaire anglais, a été tué par les natifs et les soldats, à Tsing Ping. La France demande 5,000,000 de taels comme indemnité, pour les propriétés françaises qui ont été détruites.

M. Bryan à Washington.

Washington, 16 décembre.—William J. Bryan est arrivé à la Chambre des Représentants vers une heure de l'après-midi. Il a été reçu cordialement par ses anciens collègues.
Le cas de Pearson peut être très grave s'il est déclaré sain d'esprit, car les attaques contre les ambassadeurs et légations étrangères tombent sous le coup de lois spéciales.
Les autorités du département d'état sont entrées ce matin en communication avec Sir Julian Pauncefote. Elles ont entendu la sœur de Pearson, qui s'est présentée avec un avocat pour intercéder en sa faveur.
Une enquête sur l'état mental de Pearson sera ordonnée. S'il est déclaré irresponsable il sera envoyé à l'asile du gouvernement.
Cette affaire est considérée avec calme à l'ambassade d'Angleterre, où l'intérêt est concentré sur la blessure reçue par Mlle Pauncefote, blessure assez grave pour la forcer à garder le lit ce matin. On comprend que l'ambassadeur ne fera aucune démarche spéciale à propos des poursuites contre Pearson. D'ailleurs, les autorités américaines le traitent comme il le mérite et le placent où il ne pourra plus causer de dommages.

L'ambassade d'Angleterre à Washington attaquée par un individu probablement fou.

Washington, 16 décembre.—La police a arrêté un imprimeur âgé de 26 ans qui, la nuit dernière, a violemment attaqué l'ambassade d'Angleterre avec des briques qu'il a jetées dans le salon où se tenaient les membres de la famille de Sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur. Mlle Pauncefote a été atteinte par une brique, mais elle n'a fort heureusement reçu qu'une légère blessure à la cheville. Plusieurs fenêtres ont été brisées et les magnifiques glaces de la porte d'entrée principale ont été mises en morceaux.
Les dommages s'élevèrent à \$700 environ.
La police a été appelée par téléphone dès l'arrivée des premières briques.
Les domestiques se sont précipités sur Pearson. Ils luttèrent avec lui quand les agents sont arrivés et l'ont arrêté.
Il a été conduit au poste où sa mère s'est présentée plus tard. Elle a remarqué que son fils agissait étrangement depuis le mois de juin dernier, à l'époque où il a gradué après des études de deux ans.

Répit accordé à un condamné à mort.

Danville, Illinois, 16 décembre.—Le lieutenant-gouverneur Northcott a accordé un répit de dix jours à John Johnson, qui devait être exécuté cette après-midi.
L'ordre du lieutenant-gouverneur est arrivé au moment où Johnson allait être conduit à l'échafaud.

Incendie d'une école.

Indianapolis, Indiana, 16 décembre.—Un incendie a détruit ce matin la grande école à trois étages

Les Exportations en France de l'Huile de Graine de Coton.

Washington, 16 décembre.—Le consul britannique, à Nantes, prévient le département d'Etat qu'il a appris la formation d'une compagnie française influente, en vue de faire adopter des droits, tellement élevés, sur les importations d'huiles de graine de coton, que les importations seront, par le fait, frappées de prohibition.
Ce qui donne tant de gravité à cette nouvelle, c'est que presque toutes les importations d'huiles de ce genre en France proviennent des Etats-Unis. Si le plan réussit, il portera un coup terrible aux importateurs américains.
Le but de la nouvelle compagnie française est de fabriquer en France l'huile de graine de coton; elle ferait venir le coton d'Egypte et pourrait ainsi faire la loi aux producteurs et importateurs américains.
Si ce plan réussit, dit le consul, il en résultera probablement une hausse considérable dans les prix de vente de tous les articles de commerce dans lesquels entre de l'huile de coton.
En cas d'adoption de la proposition, le consul engage le gouvernement à frapper d'un droit corres-

Les funérailles de Calvin Stewart Brice.

New York, 16 décembre.—Un service funèbre sur les restes de l'ex-sénateur des Etats-Unis Calvin Stewart Brice sera célébré demain à midi à l'église presbytérienne de la Cinquième Avenue. On croit que le révérend docteur Wallace Radecliffe, de Washington, officiera.
Après le service les corps sera envoyé par voie du chemin de fer de l'Eric à Lima, Ohio, où il sera placé dans le tombeau que la famille Brice possède au cimetière situé près de cette ville.

L'alliance anglo-franco-japonaise.

Washington, 16 décembre.—Le ministre japonais, M. Jataro Komura, a dit dans une entrevue qu'il ne voulait pas se compromettre en se déclarant en faveur d'une alliance, comme celle qu'a suggérée le sénateur Davis à Paris, entre les Etats-Unis, l'Angleterre et la France.
"La question des alliances internationales est de la plus haute importance; elle absorbe en ce moment l'attention de toutes les puissances. Je ne puis pas dire que je sois en faveur de l'alliance dont on vient de parler."
Le ministre a ajouté que l'on pourrait tirer de grands avantages de ces alliances qui s'opèrent infailliblement, tôt ou tard, d'une façon ou d'une autre; peu importe d'ailleurs la forme qu'elles prendraient.
Les intérêts de l'Angleterre, des Etats-Unis, du Japon sont à peu près identiques. L'entente entre ces trois puissances aurait de bienfaisants résultats pour toute l'humanité.
Il est vrai que les commissaires hawaïens ont proposé de priver de toute franchise les Japonais qui résident dans les îles Hawaï; mais il n'y a là rien qui doit nuire à une pareille alliance.
Les Japonais sont privés de ces franchises, par le fait seul de l'établissement de la république aux Hawaï. Quant aux Japonais qui y résident, ils sont au nombre de 26,000, et on n'a que des éloges à leur adresser comme résidents.

Envoi prochain de troupes régulières aux Philippines.

Washington, 16 décembre.—Des ordres ont été donnés aujourd'hui pour la préparation immédiate des régiments réguliers suivants au service dans les Philippines:
Douzième, à la caserne de Jefferson; vingt-deuxième, à Fort Crook, Nebraska; troisième, à Fort Snelling, Minnesota; dix-septième, à la caserne de Columbus, Ohio; et quatrième à Fort Sheridan, Illinois.
Dans chaque cas l'ordre établit que la date et le point d'embarquement ne sont pas encore fixés. Ils dépendront des moyens de transport disponibles.
Il est impossible, disent les autorités de la guerre dans les ordres lancés, d'indiquer actuellement la durée du service dans les Philippines, mais des préparatifs doivent être faits pour un service d'au moins deux ou trois ans avant le retour aux Etats-Unis.
Les autorités n'ont pas l'intention d'envoyer des voitures pour les transports.

Le transport Mobile.

Washington, 16 décembre.—Le département de la guerre a reçu un rapport satisfaisant sur le premier voyage d'essai du nouveau transport Mobile, allant de Savannah à la Havane, qui est arrivé, ici, hier matin.
C'est aussi la première mise à exécution des nouveaux règlements pour les transports—mise à exécution qui a été complètement satisfaisante.
Voici ce rapport.
Havane, 15 décembre.
Adjudant-général de l'armée des Etats-Unis à Washington.
Le "Mobile" est arrivé à Cuba, jeudi matin, à 9 heures. Le commandant apprécie l'excellent système de transport et les aménagements qui ont été faits.
Tous ceux qui ont contribué au succès de cette entreprise et ont pris part à l'expédition doivent être félicités des résultats qu'ils ont obtenus.

Tragédie dans le Missouri.

Carthage, Missouri, 16 décembre.—John D. McCrellis, un négociant retiré des affaires, depuis trente ans un des notables citoyens de Carthage, a été blessé mortellement aujourd'hui W. J. Gillilan, à la résidence de ce dernier.
McCrellis accuse Gillilan d'avoir ruiné son intérieur. Les deux sont très connus.
McCrellis s'est constitué prisonnier.

Proclamation du général Davis aux habitants de la province de Pinar del Rio.

La Havane, Cuba, 16 décembre.—Le général Davis, commandant militaire américain de la province de Pinar del Rio, a lancé une proclamation annonçant que le président McKinley l'a chargé d'assurer la sécurité des vies et des propriétés dans la province, aussi longtemps que les habitants se tiendront dans l'ordre.
Le général ajoute que le Président des Etats-Unis lui a ordonné de donner aux habitants l'assurance que les Américains ne sont pas en guerre avec les Cubains, mais qu, au contraire, les troupes américaines sont venues pour protéger les vies et les propriétés, respecter

L'Association nationale de réformes du service civil.

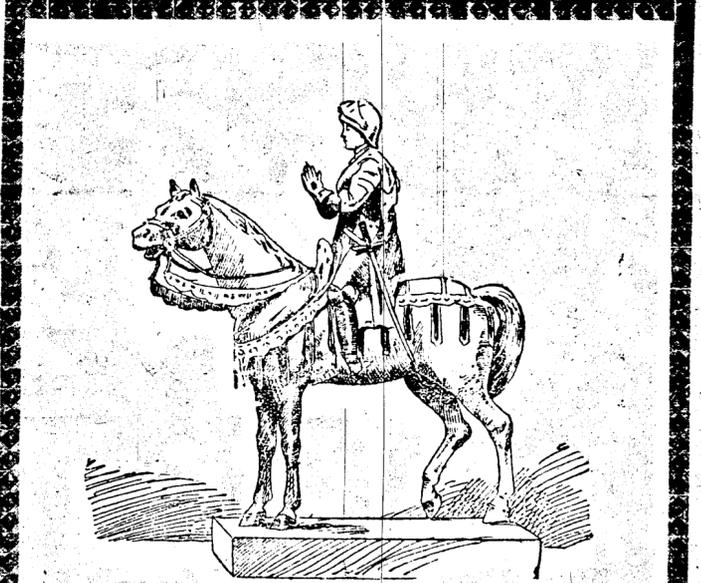
Baltimore, Maryland, 16 décembre.—Les membres de l'Association de réforme du service civil, réunis en convention à Baltimore, ont consacré leur deuxième séance presque entière, ce matin, à la discussion d'un rapport de la commission des résolutions accusant l'administration actuelle de violation de l'esprit, sinon de la lettre, des règlements du service civil.
Le rapport finalement adopté félicite les partisans d'un "bon gouvernement" à l'occasion de l'insuccès des récentes attaques faites au Congrès contre la valeur du système; établit que la convention a appris avec une peine sérieuse que le Président des Etats-Unis a l'intention de soustraire aux règlements du service civil de nombreuses fonctions gouvernementales et exprime l'opinion qu'un tel acte serait contraire aux intérêts du service public; cite de nombreux exemples de violation des règlements pendant la dernière année; accuse l'administration d'avoir manqué à sa promesse d'étendre les règlements autant que possible; et, en concluant, affirme que le gouvernement des dépendances récemment acquises tombera dans la disgrâce et aura pour résultat un désastre s'il doit être conduit sur le plan de partage des dépouilles par les politiciens.
Les officiers suivants de l'Association ont été élus:
Carl Schurz, président; Charles Francis Adams, de Boston, vice-président; Henry Hitchcock, de St-Louis, Augustus Mac Donough, de New York, H. C. Lea, de Philadelphie, Franklin Mac Veagh, de Chicago, l'évêque H. C. Potter, de New York, l'évêque P. H. Ryan, de Philadelphie, William Potts, de New York.

Le Président à Tuskegee.

Tuskegee, Alabama, 16 décembre.—Le train spécial portant les membres de la législature de l'Alabama est arrivé à Tuskegee à six heures 30 du matin. Bientôt après sont arrivés le train régulier et le train spécial de Montgomery et d'Atlanta.
Le cortège s'est formé à la gare de Tuskegee et a traversé la ville pour se rendre à l'école normale.
La voiture du Président était attelée de quatre magnifiques baies. Dans cette voiture se trouvaient avec M. McKinley le gouverneur Johnson, de l'Alabama, le colonel Foster, de Tuskegee, et Booker T. Washington.
Dans les autres voitures avaient pris place Mme McKinley et les autres dames, les membres du cabinet et les généraux Wheeler, Shafter et Lawton.
A l'entrée des terrains de l'école normale s'élevait une arche portant l'inscription "Bienvenue au Chef". La route était décorée de banderoles, de branches de houx, de mousses et d'autres produits des champs.
Le Président et ses compagnons ont d'abord passé en revue 600 garçons et 300 filles de l'école normale et 200 enfants de l'école primaire.
Chaque garçon portait une canne à sucre avec une palme plantée au sommet; les filles portaient des cannes à sucre ornées de loges de coton, et les enfants tenaient des cannes à sucre garnies de gui.
Le président McKinley a manifesté un grand intérêt. Il a assisté tête nue au défilé.
Après les étudiants ont défilé cinquante chars représentant tous les départements de l'école. De nombreux chars formaient contraste: les uns représentaient les anciens moyens d'exécuter certains travaux, les autres les nouveaux. Le défilé de ces chars a été bruyamment applaudi.
Tous les assistants ont ensuite suivi le Président à la belle chapelle nouvellement construite. Trois mille personnes seulement ont pu y pénétrer.
Le chant de mélodies les plantations, les plus gracieuses et les plus belles, par les étudiants a été un des attraites spéciaux de cette cérémonie. Elles ont beaucoup plu au Président et à tous les assistants.
Booker Washington a présenté le gouverneur Johnson, qui a subéguement présenté M. McKinley.
Le Président et le général Wheeler, qui a pris également la parole, ont été écoutés avec une grande attention.
Le train présidentiel est parti à une heure pour Montgomery.

L'admission des vétérans confédérés aux ailes nationales.

Washington, 16 décembre.—Le représentant Rixey, de la Virginie, a déposé aujourd'hui à la Chambre un projet de loi tendant à l'admission des confédérés aussi bien que des soldats de l'Union dans les ailes et les institutions entretenues par le gouvernement.
Quoique dans les mêmes lignes que la suggestion faite par le Président dans son discours d'Atlanta au sujet de l'entretien des cimetières confédérés, le projet de M. Rixey a trait aux confédérés mutilés, invalides ou dans le besoin.
Le texte du projet de loi de M. Rixey est le suivant:
Après l'adoption de la présente loi tous les ailes et autres institutions entretenues par le gouvernement des Etats-Unis mutilés, invalides ou dans le besoin seront ouverts à tous les soldats et marins de la guerre civile de 1861-1865, dans les mêmes conditions et sans distinction entre les hommes ayant servi l'Union ou la Confédération.



STATUE DE JEANNE D'ARC.
Par Prosper D'Epinau.
Cette statue que l'on admire à Paris, vient d'être terminée; le grand sculpteur français y a travaillé vingt ans. Deux choses se remarquent dans cette superbe œuvre: l'instinct du cheval qui pressent le danger, et le calme de Jeanne Darc qui, un peu avant la bataille, prie, les mains jointes.